



# la lettre Philo

PARUE EN SEPTEMBRE 2016

Thaé

La Newsletter de Thaé

LA LETTRE PHILO REVISITE LES MOTS COURANTS À TRAVERS UN ÉCLAIRAGE PHILOSOPHIQUE SUR LA PENSÉE D'UN AUTEUR ET UN ÉCLAIRAGE PRATIQUE PAR UN ENTRETIEN AVEC UNE PERSONNALITÉ ISSUE DU MONDE DU TRAVAIL. LA LETTRE PHILO EST UNE PUBLICATION DE THAÉ, DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR ABONNEMENT SUR [WWW.THAÉ.FR](http://WWW.THAÉ.FR)

## L'ESPRIT CRITIQUE

« Exiger de l'homme la sagesse, en tant qu'elle est l'idée d'un usage pratique de la raison qui soit parfait et conforme aux lois, c'est beaucoup trop demander ; mais même sous sa forme rudimentaire un homme ne peut pas l'inspirer à un autre ; chacun doit en être l'auteur lui-même. Le précepte pour y parvenir comporte trois maximes directrices : 1) penser par soi-même ; 2) se penser (dans la communication avec les hommes) à la place de l'autre ; 3) penser toujours en accord avec soi-même. »

Emmanuel Kant Anthropologie du point de vue pragmatique

1797, Vrin, p.71- trad. Michel Foucault

### Emmanuel Kant (1724-1804)

L'idée française que l'on se fait généralement de Kant est toute « allemande » : personnage à la vie réglée comme une horloge, au verbe ardu et chirurgical, friand de catégories et de logique pure... Pour vrai que soient ces constats, Emmanuel Kant était évidemment un homme plus contrasté que sa philosophie. Né en 1724 à Königsberg, en Allemagne, dans un milieu modeste, il est le quatrième enfant d'une famille nombreuse. Doué, il entre à seize ans à l'université, où il se passionne aussi bien pour les mathématiques que pour la philosophie. Amateur de poésie latine, fin gourmet aimant festoyer, Kant sera aussi le premier exemple historique d'un grand philosophe qui assure un enseignement universitaire.



Le grand tournant de sa pensée, qu'il conçoit lui-même comme le terme d'un « sommeil dogmatique » duquel Rousseau et Hume le sortent, s'opère sur le tard. Kant a cinquante-sept ans et publie Critique de la raison pure. En plein cœur du siècle des Lumières, il s'agit de faire triompher la liberté de penser. Avec cette œuvre majeure, Kant fait date dans l'histoire de la philosophie occidentale et pose les fondements à la fois de l'idéalisme transcendantal (doctrine selon laquelle tout ce que nous connaissons est déterminé a priori par la nature de notre raison - il s'agit donc d'en connaître les lois) et de la philosophie critique.

### DU SENS...

### L'esprit critique ou l'art de penser par soi-même

Si Kant accorde tant d'importance au fonctionnement de la raison humaine, c'est que le bon usage de cette raison coïncide, pour lui, avec la liberté de l'Homme. Ce bon usage est un usage critique, donc émancipatoire. Un parti pris philosophique qui va renouveler radicalement la théorie de la connaissance, de la morale et de l'expérience esthétique.

A la question « Qu'est-ce que les Lumières ? », la réponse de Kant, « Sapere Aude ! » - Ose savoir ! - définit l'ambition caractéristique de ce

mouvement : l'acquisition par l'homme de son autonomie ou de sa maturité intellectuelle, par la critique, ou la remise en question de l'autorité des traditions, des vérités imposées par l'extérieur qui maintiennent l'humanité en tutelle. Cette pratique de l'esprit critique, Kant la situe dans la société. Il faut pouvoir « faire un usage public de sa raison dans tous les domaines », autrement dit oser et assumer l'expression de sa pensée sur tous les sujets qui nous interpellent. Mais pas n'importe quel usage ! Le philosophe nous propose trois maximes directrices.

• « **Penser par soi-même** » : Kant dit de cette maxime qu'elle est la maxime de la pensée sans préjugés, c'est-à-dire d'une raison qui n'est jamais passive, ou hétéronome. Tant que c'est une loi étrangère à la raison qui en détermine l'activité, l'individu n'est pas autonome mais hétéronome ; il est intellectuellement et moralement mineur. L'esprit critique correspond au passage à la majorité de l'esprit, qui a compris que penser consiste à oser se servir de lui-même.

• « **Penser en se mettant à la place de tout autre** » : c'est la maxime de la pensée élargie. De fait, on appelle étroit d'esprit celui dont la pensée est prisonnière d'un point de vue subjectif particulier, qui s'enferme dans sa propre logique et ses représentations singulières. Penser exige d'être capable de se décentrer, de prendre sur une question donnée la perspective de l'altérité. Ainsi devenons-nous capable non seulement d'entendre les objections des autres pour enrichir notre pensée, mais de nous faire à nous-même ces objections. Aliéné, nous dit Kant, celui qui prétend que l'on peut penser tout seul.

• « **Toujours penser en accord avec soi-même** » : c'est la maxime de la pensée conséquente, une pensée qui s'efforce d'éviter la contradiction interne. La cohérence est une exigence fondamentale de la raison. Sans elle, je ne suis plus intelligible pour autrui. Sans elle, le sol de ma pensée se dérobe et mes actions n'ont plus de sens. Cela n'implique pas que je ne puisse pas changer d'avis ; la cohérence n'est pas un entêtement. Cela signifie que je peux expliquer pourquoi j'en change, que j'ai identifié les limites et les fondements de ma pensée.

L'invitation de Kant est tentante, mais combien de sources nous en éloignent ! Médias, institutions, éducation... font le lit de notre paresse intellectuelle. Quand ce ne sont pas nos propres illusions intérieures. Pourtant, si tout homme faisait de sa raison l'usage espéré par Kant, aurions-nous les conflits qui font rage aujourd'hui ?

## ... À L'ACTION

### TROIS QUESTIONS À

# Emmanuel de Lutz, Vice President Social Business, BNP Paribas

Emmanuel est co-auteur de *Transformez votre entreprise de l'intérieur : le guide de l'intrapreneur social* (Rue de l'Echiquier, 2015)



#### L'esprit critique s'apprend-il ?

Je ne sais pas si l'esprit critique s'apprend, mais il est certain qu'il se cultive. Il relève, selon moi, d'un sursaut éthique, qui peut être provoqué par une expérience personnelle forte d'atteinte à la dignité de la vie ou une rencontre avec la différence qui amène à se poser la question du pourquoi. Je distinguerais l'esprit critique de l'esprit de critique. L'esprit critique correspond, pour moi, à une analyse constructive d'une situation, avec la motivation d'améliorer l'existant et un engagement à le faire. L'esprit de critique est une dénonciation sans proposition concrète, qui se contente du « y'a qu'à - faut qu'on ». Le premier est un questionnement engagé, le second, une incantation. Dans beaucoup d'entreprises, les salariés sont désengagés parce qu'ils exercent plus l'esprit de critique qu'un esprit critique constructif.

Tous les enfants sont d'abord dans ce questionnement engagé de la réalité. À l'adolescence, ce questionnement se transforme en contestation. À l'âge adulte, la plupart rentre dans le rang. Comment préserver l'esprit critique, qui n'est ni la révolte, ni l'alignement ? Cela suppose de préserver son autonomie de pensée et d'action en développant une personnalité authentique et singulière. L'esprit critique suppose beaucoup de curiosité. Personnellement, je multiplie mes sources d'information et mes rencontres pour prendre de la distance avec mes références habituelles.

#### Peut-on être engagé et critique ?

Bien sûr ! Dans ma conception de l'esprit critique, les deux sont même synonymes. Vivre dans un collectif, a fortiori dans une entreprise, implique de respecter des règles. L'esprit critique ne consiste pas à outrepasser ces règles ou à passer son temps à les remettre en question, mais plutôt à saisir les marges de liberté laissées par elles. C'est l'expérience que j'ai pu faire par exemple quand j'ai développé une activité de microfinance internationale au sein de ma banque.

Il est certain que la critique fragilise l'existant et c'est pourquoi elle n'est pas toujours bien reçue. Un bon esprit critique allie à la fois la déconstruction de l'existant et une proposition de nouveauté. C'est une déviance positive qui constate, conteste, mais surtout agit pour rendre le monde un peu meilleur. En cela l'entrepreneur comme l'intrapreneur sont des modèles d'esprit critique de même que l'inventeur, l'explorateur ou l'artiste.

#### Critiquer demande-t-il du courage ?

Oui, car l'esprit critique est, pour moi, le contraire de l'indifférence et demande donc de s'interroger sur ce qui est acceptable et souhaitable. Quand j'ai commencé à porter l'idée de la microfinance dans la banque, j'étais un middle manager ordinaire, sans aucune légitimité et sans mission particulière sur ce sujet orphelin. J'ai dû développer un argumentaire rationnel et convaincre individuellement une quarantaine de personnes pour leur suggérer que cela ferait du sens que la banque se saisisse d'un tel sujet. Il y a plus de vingt ans, mon chef m'avait dit : « on entre dans le bureau du chef avec ses idées et on en ressort avec les idées du chef. » Cela peut s'entendre à double sens. Moi j'ai toujours compris qu'on pouvait parvenir à convaincre le chef du bien-fondé de ses idées pour qu'elles deviennent les siennes !

Le passage de la réflexion à l'action demande du courage parce que nous avons peur de l'échec et du jugement. Nous sommes retenus par ces questions : pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? Nous avons tendance à chercher dans l'organisation quelqu'un qui sera plus légitime, ou à remettre le sujet à plus tard. L'éthique, ce n'est pas seulement la pensée juste mais c'est aussi l'action juste en conformité avec sa pensée.

Enfin, l'esprit critique demande du courage non seulement à celui qui émet une critique, mais aussi à ceux qui vont le suivre et le soutenir. L'esprit critique est rarement le fait d'un individu, c'est un mouvement où alternativement chacun émet des critiques et soutient celles des autres pour faire avancer le collectif.

#### A bientôt pour une nouvelle Lettre Philo !

Pour information, la parution de cette Lettre est irrégulière (tous les deux à trois mois), au gré de nos inspirations et de nos rencontres. N'hésitez pas à nous suggérer des thèmes qui vous intéressent.

